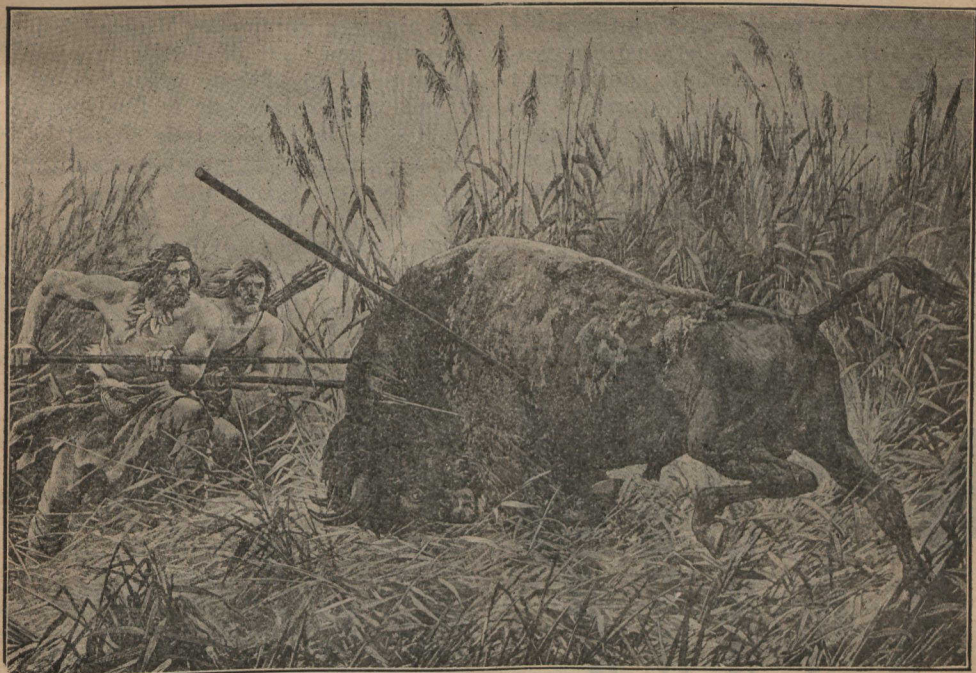




Les Armes Peu Connues

L'INDUSTRIE des Nègres africains diffère beaucoup d'un endroit à l'autre.

L'industrie du fer est singulièrement dominante, mais le laiton joue aussi un rôle considérable. Les manches des hachettes, des sagapies ou des lances, le bois des arcs, les manches et les gâines des poignards sont entièrement couverts de tortillons de cet alliage, fort adroitement entrelacés. Le fer se montre sous l'aspect de larges armatures de lances ou de haches, plates, étroites ou allongées, quelquefois bizarrement contournées en crochet du côté de la monture.

Dans la région des grands lacs, livrées à des guerres perpétuelles, on trouve des armes offensives et défensives. Les boucliers de l'Ungaïda, en cuir couvert de jones tressés et à centre conique, sont fort remarquables. Nous n'avons rien à dire des arcs, des flèches, des lances, des sagaïes, dont la qualité montre que l'art du forgeron n'est pas moins développé

sous l'Equateur que sous le tropique du Capricorne. Les massues sont en cornes de rhinocéros et analogues à celles des Cafres du Zouloulouland. Le seul instrument de musique répandu est une trompe de guerre en corne d'antilope.

Presque tous les peuples sauvages nègres portent, outre l'arme pour attaquer, des boucliers pour se défendre, des flèches et des lances; il y en a de toutes sortes, aussi bien en écorce qu'en fer ou en bronze, mais surtout en cuir. Très souvent ces boucliers sont peints ou décorés en relief et font la gloire de leur heureux possesseur.

Les armes les plus communes à tous les sauvages, aussi bien en Afrique qu'en Amérique, sont certainement les lances et les épieux plus ou moins ferrés dont ils se servent aussi bien contre leurs ennemis que contre les animaux; pour ceux qui savent s'en servir, ce sont des armes terribles.

Sous le rapport des instruments, une